

jansénistes aient donné lieu à cette dérogation à la manière traditionnelle de représenter le Sauveur. Mais je pense aussi que cela est venu souvent des exigences des matériaux comme le buis ou l'ivoire, ou de la fantaisie des artistes qui ont trouvé cette position plus favorable à l'effet.

Chabry doit avoir laissé des descendants. Il existait, à la fin du siècle dernier, un professeur de dessin de ce nom, duquel j'ai un portrait aux trois crayons d'une grande habileté et très-correct comme dessin.

---

Les *Audran*, le petit *Bernard*, *Jean-François* et *Laurent Cars*, *Étienne-Jehandier Desroches*, les deux *Drevet*, *Grégoire Huret*, *Claudine Stella*, *Benoît Farjat*, graveurs célèbres de Lyon. On trouve des détails sur leurs personnes dans tous les traités sur la gravure.

Ce qui semble étonnant, c'est que Lyon où le théâtre est peu fréquenté comparativement à d'autres villes, a fourni un assez grand nombre d'auteurs dramatiques et de pièces de théâtre. Voici une liste assez longue à ce sujet et probablement elle est fort incomplète :

AUTEURS DRAMATIQUES ET PIÈCES DE THÉÂTRE DE LYON.

*La Vie de Madame Sainte-Barbe*, à 38 personnages. Lyon, Rigaud, in-16.

*Le Mirouer et l'exemple des enfants ingrats*, moralité à 18 personnages. Lyon, Rigaud, 1589.

*La Vie de Marie-Magdeleine*, à 22 personnages. Lyon, Pierre de la Haye, 1605.

*L'Histoire de la destruction de Troie mise par personnages*. Lyon, Mathieu Huss, 1485, et Denis de Chassy, 1544.

*Le Sacrifice d'Abraham*, mystère, d'Arnoul Greben, joué à Lyon en 1539.

*Le Mystère de la Nativité*. Lyon, Gryphe, 1539.